



## Une ovation unanime à Anaïki

Pour la première fois, le chœur basque Anaïki a chanté dans l'église d'Allasac, samedi soir. Le public conquis a salué sa performance vocale sous une pluie d'applaudissements.

Il n'aura fallu que quelques minutes pour que l'église d'Allasac s'illumine. Du fond de l'édifice, des voix angéliques s'élèvent et les 31 chanteurs avancent religieusement dans l'allée centrale. Peu à peu, les paupières se ferment, les coeurs se serrent, les premiers frissons d'émotion gagnent l'auditoire.

Dans la première partie du concert, neuf chants religieux se succèdent. En canon ou à l'unisson, le chœur ne cesse d'étonner un public déjà convaincu par sa maîtrise technique et sa puissance vocale.

En guise d'intermède musical, des

démonstrations d'instruments basques s'ajoutent au spectacle et rappellent les rythmes du Pays Basque. Dans les rangs, les têtes se balancent de gauche à droite au son d'une petite cornemuse accompagnée d'un tambourin à cymbales, annonçant la seconde partie du concert.

Des chansons d'amour, d'anciennes mélodies oubliées, des chants populaires. La suite du spectacle est un véritable hommage au Pays Basque et à ses traditions.

Une fois le spectacle terminé, les applaudissements fusent. Le public enthousiaste rappelle le groupe Anaïki à deux reprises, qui décide de chanter une berceuse pour clôturer le concert. Conquis, le public se lève pour applaudir de plus belle.

« C'est splendide ! s'exclame Sylvie Dumont, originaire de Haute-Corrèze. Le niveau est vraiment très bon ». Quelques rangs plus loin, Marie-Claude Besse, une fidèle du festival, s'étonne encore : « Je me régale. Ça fait 25 ans que je viens et je n'ai jamais été déçue ». Une impression partagée par Jean-Pierre Corbeil, mélomane dans l'âme : « On est séduit par la musicalité et la beauté des timbres. On entend de bonnes basses, des ténors qui percent. Je ne regrette vraiment pas d'être venu ».

Caroline Piquet